



La course nucléaire s'accélère

L'Art de la guerre

Par [Manlio Dinucci](#)

Mondialisation.ca, 13 juillet 2021

[ilmanifesto.it](#)

Région : [États-Unis](#), [Russie et CEI](#)

Thème: [Guerre USA OTAN](#), [Militarisation](#)

Analyses: [Nucléaire \(guerre et énergie\)](#)

Dans la base de Redzikowo en Pologne ont commencé les travaux pour l'installation du système Aegis Ashore, avec une dépense de plus de 180 millions de dollars. Ce sera la seconde base de missiles USA en Europe, après celle de Deveselu en Roumanie devenue opérationnelle en 2015. La fonction officielle de ces bases est de protéger, avec le "bouclier" des missiles intercepteurs SM-3, les forces USA en Europe et celles des alliés européens de l'OTAN des "actuelles et émergentes menaces de missiles balistiques provenant de l'extérieur de l'aire Euro-Atlantique". Aux deux installations terrestres s'ajoutent quatre navires dotés du même système Aegis, qui, déployés par l'U.S. Navy dans la base espagnole de Rota, croisent en Méditerranée, Mer Noire et Mer Baltique. L'U.S. Navy a environ 120 torpilleurs et croiseurs armés de ce système de missiles.



La base de Redzikowo en Pologne. Source : wikimapia.org

Les navires tout comme les installations terrestres Aegis sont dotés de lanceurs verticaux Mk 41 de Lockheed Martin : tubes verticaux (dans le corps du navire ou dans un bunker souterrain) d'où sont lancés les missiles. C'est Lockheed Martin elle-même, par une illustration des caractéristiques techniques, qui documente que le tube peut lancer des missiles pour toutes les missions : anti-missile, anti-aérienne, anti-navire, anti-sous-marin et

d'attaque contre des objectifs terrestres. Chaque tube de lancement est adaptable à n'importe quel missile, dont "ceux pour l'attaque à longue portée", y compris le missile de croisière Tomahawk. Il peut être armé aussi de tête nucléaire. On ne peut donc pas savoir quels missiles se trouvent réellement dans les lanceurs verticaux de la base Aegis Ashore en Roumanie et lesquels seront installés dans la base en Pologne. Ni quels missiles sont à bord des navires qui croisent aux limites des eaux territoriales russes. Ne pouvant pas faire de contrôle, Moscou présume que s'y trouvent aussi des missiles d'attaque nucléaire. Même scénario en Asie Orientale, où des navires de guerre Aegis de la Septième Flotte croisent en Mer de Chine Méridionale. Les principaux alliés USA dans la région aussi -Japon, Corée du Sud, Australie- ont des navires dotés du système étasunien Aegis.

Ce système de missiles n'est pas le seul que les USA sont en train de déployer en Europe et en Asie. Dans son intervention à la George Washington School of Media and Public Affairs, le général McConville, chef d'état-major de l'Armée des États-Unis, a déclaré en mars dernier que l'U.S. Army est en train de préparer une "task force" dotée de "capacités de feu de précision à longue portée qui peut arriver n'importe où, composée de missiles hypersoniques, missiles à moyenne portée, missiles d'attaque de précision" et que "ces systèmes sont en capacité de pénétrer l'espace du barrage anti-aérien". Le général a précisé : "nous prévoyons de déployer une de ces *task force* en Europe et probablement deux dans le Pacifique".

Dans une telle situation, il ne faut pas s'étonner que la Russie accélère le déploiement de nouveaux missiles intercontinentaux, avec têtes nucléaires qui, après leur trajectoire balistique, planent sur des milliers de km à vitesse hypersonique. Il ne faut pas s'étonner de l'information, publiée par le *Washington Post*, selon laquelle la Chine est en train de construire plus de cent nouveaux silos pour missiles balistiques intercontinentaux à tête nucléaire. La course aux armements se déroule non pas tant sur le plan quantitatif (nombre et puissance des têtes nucléaires) que sur celui qualitatif (vitesse, capacité de pénétration et déploiement géographique des vecteurs nucléaires). La riposte, en cas d'attaque ou présumée telle, se trouve de plus en plus confiée à l'intelligence artificielle, qui doit décider le lancement des missiles nucléaires en quelques secondes seulement. Avec une augmentation de la possibilité d'une guerre nucléaire par erreur, plusieurs fois risquée pendant la guerre froide.

Le Traité sur l'interdiction des armes nucléaires, adopté par les Nations Unies en 2017 et entré en vigueur en 2021, a été jusqu'ici signé par 86 États et ratifié par 54. Aucun des 30 pays de l'OTAN et des 27 de l'Union européenne (à part l'Autriche) ne l'a ratifié ni même signé. En Europe y ont adhéré seulement l'Irlande, Malte, Saint Marin et le Saint Siège. Aucune des neuf puissances nucléaires - États-Unis, Russie, France, Grande-Bretagne, Israël, Chine, Pakistan, Inde, Corée du Nord- ne l'a ratifié ni même signé.

Manlio Dinucci

Article original en italien :



[Accelera la corsa nucleare](#)

Édition de mardi 13 juillet 2021 d'*il manifesto*

La source originale de cet article est ilmanifesto.it
Copyright © [Manlio Dinucci](http://ilmanifesto.it), ilmanifesto.it, 2021

Articles Par : [Manlio Dinucci](http://ilmanifesto.it)

A propos :

Manlio Dinucci est géographe et journaliste. Il a une chronique hebdomadaire "L'art de la guerre" au quotidien italien *il manifesto*. Parmi ses derniers livres: *Geocommunity* (en trois tomes) Ed. Zanichelli 2013; *Geolaboratorio*, Ed. Zanichelli 2014; *Se dici guerra...*, Ed. Kappa Vu 2014.

Avis de non-responsabilité : Les opinions exprimées dans cet article n'engagent que le ou les auteurs. Le Centre de recherche sur la mondialisation se dégage de toute responsabilité concernant le contenu de cet article et ne sera pas tenu responsable pour des erreurs ou informations incorrectes ou inexacts.

Le Centre de recherche sur la mondialisation (CRM) accorde la permission de reproduire la version intégrale ou des extraits d'articles du site [Mondialisation.ca](http://mondialisation.ca) sur des sites de médias alternatifs. La source de l'article, l'adresse url ainsi qu'un hyperlien vers l'article original du CRM doivent être indiqués. Une note de droit d'auteur (copyright) doit également être indiquée.

Pour publier des articles de [Mondialisation.ca](http://mondialisation.ca) en format papier ou autre, y compris les sites Internet commerciaux, contactez: media@globalresearch.ca

[Mondialisation.ca](http://mondialisation.ca) contient du matériel protégé par le droit d'auteur, dont le détenteur n'a pas toujours autorisé l'utilisation. Nous mettons ce matériel à la disposition de nos lecteurs en vertu du principe "d'utilisation équitable", dans le but d'améliorer la compréhension des enjeux politiques, économiques et sociaux. Tout le matériel mis en ligne sur ce site est à but non lucratif. Il est mis à la disposition de tous ceux qui s'y intéressent dans le but de faire de la recherche ainsi qu'à des fins éducatives. Si vous désirez utiliser du matériel protégé par le droit d'auteur pour des raisons autres que "l'utilisation équitable", vous devez demander la permission au détenteur du droit d'auteur.

Contact média: media@globalresearch.ca